

Mardi 07 mai 2019

Clémencey – Leuzeu - Chamerey

16,2 km et 437 m de dénivelé positif - 32 marcheurs – Guide Thierry P.

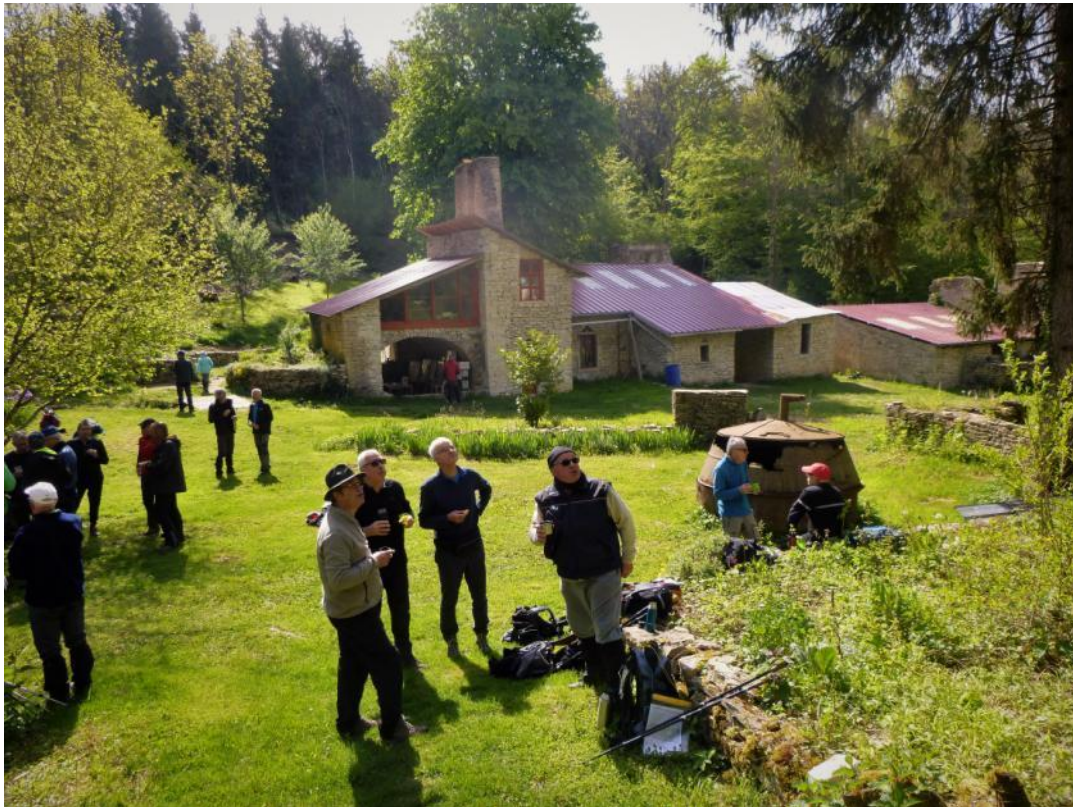
Départ : Clémencey

Météo : ensoleillé, température agréable, sol humide par endroits, suite aux pluies des jours précédents.

Cette randonnée a été tracée par Jean-Claude pour se retrouver vers midi à la rente de Chamerey afin de fêter nos trois nouveaux octogénaires, Charles, Pierre et Roger. Pour une question d'horaire, le parcours a été raccourci d'environ 2 kilomètres. Il n'est cependant pas entièrement inédit, on est parti plusieurs fois de Clémencey :

- le 19-05-2004 : 16 marcheurs
- le 17-12-2008 : 18 marcheurs - on a fêté Noël à l'intérieur du gîte de la rente de Chamerey, autour d'un bon feu. Journée mémorable quant au menu : Champagne de Michel F., foie gras de Georges et Philippe A., terrine de poisson de Thérèse, canapés de Dany et Nicole, champagne de Jacques Ch., fine champagne de Charles, un réveillon avant l'heure... Temps froid, flocons de neige.
- le 21-02-2012 : 13 marcheurs
- le 17-11-2015 : 37 marcheurs, un record, c'est l'époque où les nouvelles adhésions affluent !

Le parcours se fait en SAM. Il a plu la veille, on sait qu'il va pleuvoir le lendemain, on a choisi le bon créneau météorologique, sans le faire exprès bien sûr. Pour une fois on commence par un tronçon plat jusqu'à la cote 413. Là il faut emprunter une descente un peu scabreuse pour atteindre la combe de Leuzeu que l'on suit nord-est jusqu'à la ferme éponyme restaurée par une association locale. Le soleil et de nombreux bancs et de tables nous incitent à nous arrêter pour boire thé ou café et... manger l'incontournable gâteau – raté bien sûr – d'Isabelle !



Pause thé café sur le site de la ferme de Leuzeu – Que regardent-ils ?



Le moulin à eau miniature est en panne, il ne tourne plus...

On poursuit par la montée de la combe du Chêne que l'on quitte à mi-hauteur pour rallier le col de Leuzeu d'abord, puis le col de la Mialle. On a pris du retard et pour être à midi et demi à la rente de Chamerey, il faut raccourcir : ne pas descendre à la fontaine de la Mialle, éviter le Mont de Siège, mais prendre le GR 7 qui va directement à Chamerey. Beaucoup de muguet sur ce tronçon que nos randonneurs ne se privent pas de cueillir, et des passages très boueux...



Bravo et merci Colette !



Alain veille sur Isabelle, qui ne regarde pas où elle met ses pieds, pour qu'elle ne s'épale pas dans la boue...

A Chamerey nous attendent Colette, Pierre, Georges et Charles avec les victuailles et les boissons du déjeuner. Schmoll cause la surprise : il n'était pas au départ ce matin, mais il a tenu à être présent, il est donc venu à pied depuis Fixin pour se joindre aux festivités. De 32 marcheurs nous passons à 37 ! 80 ans ça se fête ! L'an dernier il y a eu Arlette, cette année il y en a trois d'un coup : Charles, Pierre et Roger !

La table est mise, impressionnante, c'est Colette qui a effectué le plus gros du travail, et les boissons sont au frais, : c'est pas de chance d'être l'épouse de Pierre, l'un des trois nouveaux octogénaires. Pierre fait pourtant des progrès en cuisine, aux dernières nouvelles, il paraît qu'il sait à présent cuire des pâtes. Pour ce qui est des octogénaires, nous n'en sommes qu'au début, les candidats au changement de décennie se bousculent au portillon pour les années suivantes.



Jolis cadeaux pour nos 3 récipiendaires : chacun 2 magnums

CALCUL D'ÂGE :

Date de naissance : 1939 (tous les 3)

Date d'anniversaire « commun » (aujourd'hui) : 7 / 5

$1 + 9 = 10$
 $3 \times 9 = 27$
 $10 \times 24 = 240$
 $7 + 5 = 12$
 $1 + 2 = 3$
 $27 - 3 = 24$
 $240 : 3 = 80 !!$

Moi aussi, ça m'émeut !
 Ça m'émeut !

Tout le monde sait que lorsqu'on est né en 1939, on a 80 ans en 2019. Mais Pierre, dont la rigueur mathématique est redoutable, a réussi à le démontrer par un calcul des plus sophistiqués. La médaille Fields ne devrait pas lui échapper prochainement !



Sans commentaire...



Objet Volant Identifié

A la fin du déjeuner, une scène insolite nous attend : Philippe G. a un drone et il va l'utiliser pour faire une photo aérienne des marcheurs. Impressionnant !



A la rente de Chamerey, vue prise par le drone de Philippe

La descente du Clémency n'est plus qu'une simple formalité, à peine deux kilomètres pour retrouver nos voitures. Schmolli repart à pied récupérer sa voiture à Fixin, Charles reprend sa voiture et redescend Georges, Pierre et Colette.

Beau temps, belle ambiance mais si on avait pu fêter les 50 ans plutôt que les 80 ans...



*Les deux Jean-Claude et Bertrand ont pourtant la même carte...
Mais où donc est le guide du jour ?*



Simone trouve que le rythme est trop lent, elle prend la direction des opérations.

Mardi 14 mai 2019

Saint-Romain – Bas de Loques

13,5 km et 438 m de dénivelé positif - 29 marcheurs - Guide : Laurent

Départ : Saint-Romain-Haut (entrée du village)

Météo : ensoleillé, température agréable, sol humide par endroits.

Cette randonnée a été faite 3 fois dans le passé :

- 09/06/2004 : 4 marcheurs – c'était une marche des « Pros », de 25 km avec seulement Simone, Claude, Henri et Roger
- 03/06/2009 : 17 marcheurs –
- 19/05/2015 : 15 marcheurs – En SCAM - C'est la première fois qu'on voit Georges peiner dans une montée...

Le parcours se fait en SCAM et commence par un petit drame. A peine partis, après nous être engagés sur un étroit sentier en sous bois, le GR 7, voilà que Nicole bute sur une racine en plein milieu du chemin : elle s'étale lourdement par terre et se relève la tempe en sang. L'infirmière de service, Simone, a heureusement de quoi arrêter l'hémorragie et Nicole va pouvoir repartir, mais elle restera « sonnée » pendant un certain temps.



Un peu plus loin, un magnifique lézard vert nous arrête : on fait cercle autour de lui, mais il ne bouge pas d'une... écaille.



Bien qu'il fasse beau, que le temps soit sec, on a droit par endroits à d'impressionnantes fondrières. Après le kilomètre 3,5, une longue montée de plus de 1500 nous fait arriver dans le bois de Moléchar en passant de 381 m à 542 m. Ce sera la plus grande difficulté de la journée. A ce moment Thierry prend un raccourci avec Nicole et deux ou trois autres pour aller directement au lieu du déjeuner. Le gros de la troupe s'engage dans la combe à l'oiseau, puis le Bas de Loque, point le plus éloigné du départ.

On retrouve le petit groupe qui a pris le raccourci un peu plus tard, dans un endroit mi ombragé, mi ensoleillé, tout le monde peut trouver son bonheur, on en voit même quelques uns qui s'essaient à faire la sieste dans l'herbe... pendant quelques minutes seulement. Il est vrai que l'endroit s'y prête.



En arrivant au-dessus de la ferme de Brully, on a le malheur d'empiéter de quelques mètres sur une propriété privée, afin d'admirer le paysage. Malheur, le propriétaire qui nous voit de loin saute dans son 4X4 et vient nous apostropher en s'en prenant à ces randonneurs qui détériorent les endroits où ils passent... Yves, se souvenant qu'il a fait de la boxe, a du mal à garder son calme, mais finalement l'altercation prend fin, on était quand même les plus nombreux...

A partir de là commence la descente vers Saint-Romain. On passe encore devant le beau lavoir alimenté par le ruisseau du verger et en entrant dans le village, c'est la mauvaise surprise pour ceux qui ne commencent pas les lieux : de Saint-Romain-Bas il faut monter à Saint-Romain-Haut en empruntant le GR7, 70 m de dénivelé sur une courte distance, on s'en serait passé.



Le lavoir de Saint-Romain



Isabelle, au bout du rouleau ?

Mardi 28 mai 2019

Nuits-St-Georges – Mantuan - Concoeur

15,3 km et 360 m de dénivelé positif - 30 marcheurs – guide Jean-Philippe

Départ : Nuits-St-G. – route de Meloisey, à la sortie de la ville, près des courts de tennis.

Météo : ensoleillé, doux.

Après deux faux départs, on parvient quand même à trouver la bonne direction. C'est bien la première fois que nous assistons à un tel embrouillamini au départ d'une rando... Il est vrai que la carte IGN n'est pas très explicite à cet endroit et le plus simple aurait été de monter jusqu'à la jonction avec le Batier. Au lieu de cela nous crapahutons sur un sentier très mal dessiné qui ressemble plus à du hors piste !

On arrive quand même à s'en sortir. Après avoir longé la combe d'Orveaux, on passe devant le château d'Entre-deux-Monts : pour une fois le portail est ouvert ce qui permet à nos photographes d'opérer.

Beaucoup de gros escargots sur le chemin, que nous repons délicatement sur le côté dans l'herbe.



On n'a pas fait 100 mètres qu'on se demande déjà si on est sur le bon chemin...



Le château d'Entre-deux-Monts

On célèbre aujourd'hui un triple anniversaire : Arlette notre doyenne, Laurent qui fait partie des benjamins du groupe et Isabelle qui est entre les deux. Donc il fallait trouver un lieu pour dresser la table, si possible à l'abri, et Jean-Claude, toujours très prévoyant a opté pour le centre de plein air de Concoeur. On y trouve tables et chaises à volonté.



Arlette, Laurent et Isabelle, les trois récipiendaires du jour

La table est bien garnie, nos trois récipiendaires ont bien fait les choses. Ce qui n'empêche pas certains qui apparemment ne sont pas rassasiés, de sortir leur propre casse-croûte. Comme on n'est pas très loin de l'arrivée, on traîne un peu, mais pas au point de vouloir faire la sieste, même si l'herbe verte du lieu nous y invite.



Atmosphère champêtre



La table est bien garnie !

En quittant ce lieu fort convivial, il faut d'abord descendre le long escalier avant de traverser le village de Concoeur, puis de rallier la pittoresque combe Perna